Les droits de l'homme, la citoyenneté et les contenus de l'enseignement

Synthèse des débats

Jean-Louis Martinand et Adama Ouane

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ries/2613>

DOI : 10.4000/ries.2613

ISSN : 2261-4265

Éditeur

Centre international d'études pédagogiques

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 1999

Pagination : 67-68

ISSN : 1254-4590

Référence électronique

Jean-Louis Martinand et Adama Ouane, « Les droits de l'homme, la citoyenneté et les contenus de l'enseignement », *Revue internationale d'éducation de Sèvres* [En ligne], 24 | 1999, mis en ligne le 27 novembre 2012, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ries/2613> ; DOI : 10.4000/ries.2613

Synthèse des débats

Les droits de l'homme, la citoyenneté et les contenus de l'enseignement

- *Jean-Louis Martinand*
Professeur en sciences de l'éducation à l'Ecole Normale Supérieure de Cachan
- *Adama Ouane*
Consultant pour l'UNESCO

Les quatre interventions portaient sur :

- citoyenneté et droits de l'homme,
- éducation et société : le cas de l'Algérie,
- droits et responsabilités de l'homme : une nouvelle éducation de base pour une éducation tout au long de la vie en Thaïlande,
- bilinguisme ou plurilinguisme : les droits de l'homme et les langues étrangères.

Le débat a tourné autour du sens du mot citoyenneté, selon les pays, les contextes, l'histoire, les traits constitutifs de sa formation et sa relation avec le local/communautaire, le national et l'universel ; le rapport à l'autre comme fondement des contenus d'enseignement, de la tolérance aux besoins de l'autre, en passant par la connaissance, la compréhension et l'acceptation mutuelle ; la connaissance et la pratique de la citoyenneté à partir des conventions internationales, l'usage des textes fondamentaux comme référents obligatoires et l'apprentissage des langues dans la formation de cette citoyenneté.

Deux points de vue fondateurs sur les plans conceptuel et éthique ont été confrontés dans leur opposition ou, tout au moins, dans leur complémentarité. Le premier rattache la citoyenneté aux droits de l'homme, conçus comme des « contenus-valeurs » universels qui s'imposent à tous. Est citoyen celui qui a des droits et qui peut les exercer : l'éducation à ces droits implique donc la citoyenneté. Le second s'attache à développer la notion de citoyenneté sur les différents niveaux de l'échelle des contextes, depuis la famille et le local. La question de la citoyenneté est « située », c'est une construction en devenir.

Au-delà de la discussion, quelques enjeux majeurs se sont dégagés, qui ont concentré l'attention :

- les effets pervers induits par une interprétation réductrice, légaliste, de la citoyenneté, qui conduisent à une ségrégation des « non-nationaux »,

« non-citoyens » d'un pays donné. Une réflexion est nécessaire sur ce qui induit ou légitime des comportements d'exclusion ou, au contraire, d'assimilation vis-à-vis de l'étranger, des minorités, des sexes, etc. ;

– comment s'établissent ou se négocient les rapports d'influence entre école et société sur les droits de l'homme ? Quel est le tronc commun curriculaire qui en résulte et quelle est la place faite au local et au communautaire, d'une part, à l'international, d'autre part ?

– comment s'établit l'équilibre, dans les contenus enseignés et les pratiques de vie et d'apprentissage à l'école, entre les devoirs et les droits ?

– l'éducation à la citoyenneté et sa relation à l'éducation civique : citoyenneté n'est pas uniquement éducation civique et éducation civique ne saurait être ramenée à la connaissance des lois, laquelle est parfois conçue comme un catalogue d'interdits et une revue des conséquences ;

– comment apprécier et traduire l'émergence de l'international, comme horizon et comme pression, sur les conceptions et les pratiques des droits de l'homme dans la société et à l'école ?

– quelles langues et quel enseignement des langues pour développer les relations à l'autre ? Le multiculturalisme n'est pas un sujet en soi mais un contexte sous-jacent, un élément transversal. Le bilinguisme « appauvri », le plus souvent « binaire, pragmatique et simpliste », véhicule des stéréotypes et ne favorise ni la connaissance, ni la compréhension de la langue et de la culture de l'autre : il faut un multilinguisme adapté aux différentes situations.

68

*
* *

Le thème exige manifestement une poursuite de la réflexion critique qui prenne en compte tous ces aspects. Connaissance des contenus, attitude critique et pratiques démocratiques, à tous les échelons, doivent s'imbriquer pour construire une véritable citoyenneté.